

L'ANGE DU FOYER.

Ce jour-là la maison revêt un air de fête.
Se prodiguant partout l'heureux père s'apprête
A célébrer gaiement par un joyeux festin
La naissance qui donne un ange à la famille.
Belle, rose et charmante est la petite fille
Comme l'aurore d'un matin.

Sur les fonds baptismaux on la nomme Marie ;
La mère a désiré que sa fille chérie
Portât le nom sacré de la Reine des cieux.
Et cet être si cher paisiblement sommeille.
Et son ange gardien auprès du berceau veille
Penché sur son front radieux.

Avec le cours des ans elle s'est transformée.
Son bonheur est d'aimer et de se voir aimée.
Elle est le lien d'amour et l'ange du foyer.
Ses beaux yeux où se lit la candeur virginale
Sont comme la rosée à l'heure matinale
Où le soleil va se lever.

La vierge à dix-huit ans, au printemps de la vie,
Est comme du rosier la fleur épanouie.
Et la femme apparaît dans un nimbe enchanteur.
Sa charmante gaieté, sa grâce incomparable
Répandent autour d'elle un parfum délectable
Et les richesses de son cœur.

Ah ! que mon cœur tressaille et devant Dieu s'incline
A l'aspect des trésors dont sa bonté divine
A comblé celle qui, dans le recueillement,
Consacre son cœur d'ange à la céleste flamme
Et dirige vers Dieu les ardeurs de son âme
Dans un pieux ravissement !

Vis avec confiance, heureuse et tendre mère ;
Jouis de ton bonheur, oublie la peine amère
Jusqu'au jour où le fruit de ton sein partira.
Car peut-être bientôt ce cœur ardent et chaste
Va s'ouvrir à l'amour et se donner sans faste
A l'homme qu'elle chérira.